

En Roue Libre



ON VOUS RACONTE LE CTC

N° 223
quadrimestriel - début octobre 2025



Les Ctcistes étaient présents en nombre au rallye de Ste Euphémie pour saluer Anthonin Rolland



À vélo tout est plus beau !



LAFORET IMMOBILIER

VENTE-LOCATION
GESTION

24 rue de Thizy
69400 VILLEFRANCHE

TEL : 04 74 608 608



Le Vélo... Autrement !

BIANCHI

LOOK

GRANVILLE

COLNAGO

KTM

GITANE

MERIDA

CONWAY

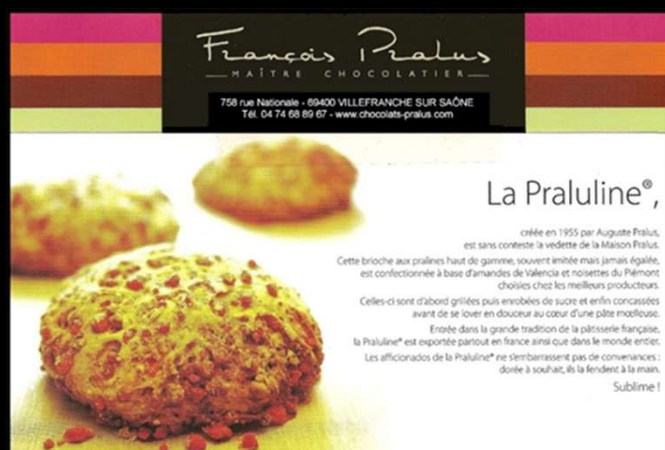
VICTORIA

+33(0) 474 098 068
newbikecafe@hotmail.com

www.new-bike.fr



ZAC d'Épinay
100 rue du Tacot Beaujolais
69400 Gleizé



758 Rue Nationale à Villefranche – 04 74 68 89 67



La revue En Roue Libre est imprimée chez Induscopies

LES équipers

CYCLING CLUB

VENTE - ATELIER - ETUDE POSTURALE
MONTAGE À LA CARTE - CAFÉ - LOCATION

ZA du Grand Rivolet
01090 MONTCEAUX [www.lesequipers.cc](http://www.lessequipers.cc) 04 28 44 10 08

GUYOT
Tôlerie Industrielle
www.guyot-tolerie.com

À vos côtés depuis 1966

84 Route du champ de la Croix

69640 LACENAS

Tél 04 74 67 33 78 \ Fax 04 74 67 31 02



Merci de penser à l'environnement avant d'imprimer ce message.

Assurance & Protection
Épargne & Retraite

abeille
ASSURANCES

AUTO, HABITATION, SANTÉ, PRÉVOYANCE, ÉPARGNE, RETRAITE...

DEVOUCOUX CARRESE SARAT
ABEILLE VILLEFRANCHE

N° Orias : 13554892 - www.abeille.fr
160 Rue de la République
69400 Villefranche sur Saône
04 74 04 01 64
villefranche@abeille-assurances.com

abeille-assurances.fr

AU PETIT COIN FLEURI

217, rue d'Anse
69400 Villefranche-s/S
Tél. 04 74 68 72 67

Brice FAVRE
Infographie R&D

KONY START

brice.favre@interstiss.com

04 72 54 02 02
konystart.com

KONY-START / INTERSTISS
7, Boulevard des Frères Lumière
42360 Panissières



SEA

EPINAY AUTOMOBILES

Parc épinay • 421, rue de la chapelle
69 400 GLEIZE

La Boucherie de Fleurie

Johann Desgouttes
Artisan Boucher - Charcutier-Traiteur
04 74 68 73 43

Présent au marché de Villefranche

Allianz

Stéphane PERROT
Agent Général d'Assurances
N° Orias 09 049 572

**PARTICULIERS - PROFESSIONNELS
SANTÉ - ÉPARGNE - PLACEMENTS**

108 rue Nationale
69400 Villefranche

Tél. 04 74 62 49 50
Fax 04 74 62 49 54

stephane.perrot@agents.allianz.fr

DU MARDI AU VENDREDI
9H 12H - 14H 19H
LE SAMEDI
9H 12H - 14H 18H

TÉL. 04 74 68 09 62

2125 ROUTE DE VILLEFRANCHE
ZAC VIADORÉE - 69480 ANSE

ESPRI-VELO@orange.fr
ESPRI-VELO.COM



ESPRITVELO

INFOS

CT CALADOIS n° Fédéral : 00692

(N° à rappeler pour correspondance avec la FFCT)

Siège :

Maison des Associations Sportives
535 avenue Saint-Exupéry
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

ctcaladois@gmail.com

Site Internet : www.ctcaladois.com

Courrier

Cyclotouriste Caladois
Maison des Associations Sportives
535 avenue Saint-Exupéry
Boîte à lettres n° 18
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Présidence

Didier Petit
06 01 95 29 11

Secrétaire

Jean-Paul Jayr

Responsable Sécurité

Bernard REBENAQUE

En Roue Libre

Christophe GRAVELEAU

Envoyez vos articles et photos à :

cgraveau.perso@outlook.fr

Trésorerie

Jean-Pierre BILLET

**prochain numéro début
février 2026**

L'EDITO du président

Il m'est toujours difficile de prendre la plume pour vous adresser ces quelques mots.

Aujourd'hui, c'est encore plus vrai, car de très mauvaises nouvelles ont traversé - et traversent encore - nos esprits ces derniers mois : chutes répétées, et, malheureusement, la disparition tragique de notre regretté Alain Mathias.

Vous lirez ces quelques mots après notre traditionnel rallye.

J'espère vous retrouver toutes et tous le 28 novembre pour notre assemblée générale.

Didier petit

Et quelques mots de votre rédacteur :

Merci à tous les contributeurs de ce nouveau numéro !

Pour faciliter la préparation du prochain magazine, voici quelques petits rappels :

Idéalement envoyez moi vos articles au format Word, avec les photos intégrées directement dans le fichier. À défaut, envoyez-les en pièce jointe, clairement légendées.

N'attendez pas la dernière minute pour m'envoyer vos récits. Travailler au fil des semaines me permet d'avancer plus sereinement sur l'ERL, plutôt que de tout compiler en urgence.

Merci pour votre collaboration,

Christophe GRAVELEAU

Au SOMMAIRE

Page 6 : le voyage de Michel

Page 12 : l'histoire des Tours en 05

Page 16 – et pourquoi pas en trotinette

Page 18 – le CTC sur l'Ardechoise

Page 20 : le BRA de Pascale & Didier

Page 22 : le séjour à Cereste

Page 26 : Didier en cyclo-camping sur la Via Allier

Page 32 : la semaine fédérale à Orléans

Page 34 : le tour de la Bourgogne

Organigramme 2025 du Cyclotouriste Caladois

Bureau du CTC - Pool Administratif

Président : Didier PETIT

Vice-Président : André JACQUET

Sécurité : Bernard REBENAQUE

Trésorerie /Comptabilité : Jean-Pierre BILLET – Adjointe : Pascale HUMBERT

Secrétariat : Jean-Paul JAYR – Adjoint : Alexandre TOMASSI

Fichier central licenciés : Didier PETIT

Relation FFVélo – Statuts - AG : Didier PETIT

Conseil d'Administration

11 membres

Eric AMIRAULT, Jean-Pierre BILLET, Christophe GRAVELEAU,

Pascale HUMBERT, André JACQUET, Jean Paul JAYR

Maurice MOULIN, Didier PETIT

Bernard REBENAQUE, Yvonne THOMAS, Alexandre TOMASSI

Réviseur Comptable : Colette DARMET

Présidents d'honneur

Jacques Clément

Bernard LAPLANCHE

Bernard CHAGNY

Marie-Thérèse GOUTTEFANGEAS

Daniel GAY

Guy VIGNAUD

Parcours – Fléchages

André JACQUET

Eric AMIRAULT

Jean-Yves CHEVALIER

Bernard LAPLANCHE

Maurice LAPALUD

Maurice MOULIN

Yves PRATO

Daniel ROTTIER

Accueil Nouveaux adhérents

Didier PETIT

Maurice LAPALUD

Pascale HUMBERT

Eric AMIRAULT

Séjours

Maurice MOULIN

Bernard REBENAQUE

Eric AMIRAULT

Réception Brevets

Équipe à prévoir à chaque brevet

Contacts – Annonceurs

Pascale HUMBERT

Alain MATHIEU

Christian PELLETIER

Site Internet

Christophe GRAVELEAU

André JACQUET

Eric AMIRAULT

Rallye du Beaujolais

Constitution d'une équipe par secteur d'activité

Marche

André JACQUET

VTT

Maurice PASSOT

En Roue Libre

Christophe GRAVELEAU

Yvonne THOMAS

Pascale HUMBERT

Soirée Conscrits et Nouveaux adhérents

Marie-Thérèse GOUTTEFANGEAS

Françoise MARVALIN



CDLM – Ligue- OMS

Didier PETIT

Yvonne THOMAS

Vêtements

Yvonne THOMAS

Bernard REBENAQUE

Photos – Vidéos

Danielle PUZIN

Maurice PASSOT

Jean REDOUX

André JACQUET

Calendrier du 2nd semestre 2025 :

Sorties du CTC – Recommandation / Rappel

Le bureau souhaite rappeler à tous les licenciés que **les rendez-vous à privilégier** pour se retrouver en groupe lors des sorties hebdomadaires sont les suivants :

- **Les mardi et jeudi à 13h30 en hiver et possiblement le matin à 8h en été** avec départ sur le parking du stade Armand Chouffet.
- **Le dimanche matin** aux heures indiquées sur les calendriers semestriels rédigés par les responsables parcours, toujours au stade Armand Chouffet.

La sortie dominicale matinale a été instaurée depuis la création du club. Elle est incontournable et recommandée car elle permet de satisfaire le maximum de licenciés.

Merci à tous

Calendrier 2025 : 2 ^{ème} semestre.					
7h30	7h30	8h00	8h30	9h00	9h00
JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
MAR 1	VEN 1	LUN 1	MER 1	SAM 1 160	LUN 1
MER 2	SAM 2	MAR 2	JEU 2	DIM 2 157	MAR 2
JEU 3	DIM 3 68	MER 3	VEN 3	LUN 3	MER 3
VEN 4	LUN 4	JEU 4	SAM 4	MAR 4	JEU 4
SAM 5	MAR 5	VEN 5	DIM 5 Notre Rallye	MER 5	VEN 5 AG
DIM 6 121	MER 6	SAM 6	LUN 6	JEU 6	SAM 6
LUN 7	JEU 7	DIM 7 56	MAR 7	VEN 7	DIM 7 163
MAR 8	VEN 8	LUN 8	MER 8	SAM 8	LUN 8
MER 9	SAM 9	MAR 9	JEU 9	DIM 9 158	MAR 9
JEU 10	DIM 10 74	MER 10	VEN 10	LUN 10	MER 10
VEN 11	LUN 11	JEU 11	SAM 11	MAR 11 159	JEU 11
SAM 12	MAR 12	VEN 12	DIM 12 19	MER 12	VEN 12
DIM 13 120	MER 13	SAM 13	LUN 13	JEU 13	SAM 13
LUN 14 116	JEU 14	DIM 14 105	MAR 14	VEN 14	DIM 14 164
MAR 15	VEN 15 83 Villard	LUN 15	MER 15	SAM 15	LUN 15
ME 14 juillet 2025	SAM 16	MAR 16	JEU 16	DIM 16 162	MAR 16
JEU Randonnée cyclotouriste	DIM 17 106	MER 17	VEN 17	LUN 17	MER 17
LA VILLARDOISE	LUN 18	JEU 18	SAM 18	MAR 18	JEU 18
VEN 18	MAR 19	VEN 19	DIM 19 153	MER 19	VEN 19
SAM 19	MER 20	SAM 20	LUN 20	JEU 20	SAM 20
DIM 20 114	JEU 21	DIM 21 104	MAR 21	VEN 21	DIM 21 168
LUN 21	VEN 22	LUN 22	MER 22	SAM 22	LUN 22
MAR 22	SAM 23	MAR 23	JEU 23	DIM 23 08	MAR 23
MER 23	DIM 24 117	MER 24	VEN 24	LUN 24	MER 24
JEU 24	LUN 25	JEU 25	SAM 25	MAR 25	JEU 25
VEN 25	MAR 26	VEN 26	DIM 26 155	MER 26	VEN 26
SAM 26	MER 27	SAM 27	LUN 27	JEU 27	SAM 27
DIM 27 57	JEU 28	DIM 28 Reco. Rallye	MAR 28	VEN 28	DIM 28
LUN 28	VEN 29	LUN 29	MER 29	SAM 29	LUN 29
MAR 29	SAM 30	MAR 30	JEU 30	DIM 30 04	MAR 30
MER 30	DIM 31 53		VEN 31		MER 31
JEU 31					

No des parcours : se reporter à la base de données pour le détail de ces parcours

4 janvier : 02

Le voyage annuel de Michel

La Via Saôna - Les massifs des Vosges, du Jura et du Bugey – La Bresse

Avec l'arrivée de l'été, Michel BONNARD s'est lancé en juin 2025 sur une nouvelle rando cyclo : La Via Saôna suivie des massifs des Vosges, du Jura, du Bugey et la plaine de la Bresse.

→ La Via Saôna

→ Vosges-Jura-Bugey-Bresse

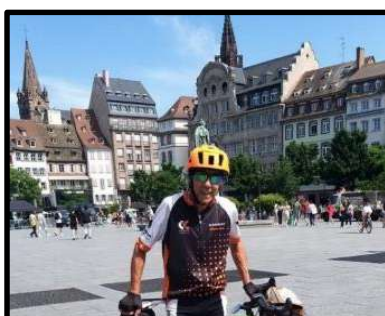
10 Départements traversés :

Rhône – Ain – Saône-et-Loire – Côte d'Or –
Haute-Saône – Vosges – Bas-Rhin – Haut-Rhin –
Doubs – Jura
+ Une étape en Suisse

Villefranche-s/Saône – St-Martin-en-Bresse – Gray – Ronchamp – Cernay – Le Bonhomme – Strasbourg –
Altkirch – La Chaux-de-Fonds – Nozeroy – Oyonnax – Villefranche-s/Saône.



La Via Saôna à Thoisy



La ville de Strasbourg



Le lac de Vouglans



La Via Saône à Tournus



Gray en Haute-Saône



Panneau indicatif de la chapelle de Ronchamp



Eglise de Cernay

1^{ère} étape : Villefranche – Saint-Martin-en-Bresse

En quittant **Villefranche**, je me dirige vers **Montmerle** où j'emprunte la **Via Saône** en poursuivant par **Thoissey**, **Cormoranche-sur-Saône** puis **Mâcon**. Après **Mâcon**, je rejoins **Pont-de-Vaux** par la route puis je longe le canal qui relie **Pont-de-Vaux** à la **Saône** à **Fleurville** pour emprunter à nouveau la **Via Saône** jusqu'à **Tournus**, une petite ville réputée pour son riche patrimoine : la vieille ville avec de nombreuses ruelles pittoresques et l'**abbaye Saint-Philibert**, un chef d'œuvre de l'art roman. Je reprends la route en direction d'**Ouroux-sur-Saône** puis **St-Martin-en-Bresse** en évitant **Chalon s/S** trop urbain.

2^{ème} étape : St-Martin-en-Bresse – Gray

Une 2^{ème} étape où je vais suivre les nombreux méandres de la **Saône**, contrairement à hier où la **Saône** s'étirait plutôt en longueur entre **Villefranche** et **Chalon**. Je retrouve la **Saône** à **Verdun-sur-le-Doubs** qui se situe au confluent du **Doubs** et de la **Saône** et qui devient alors la "**grande Saône**". Je poursuis ensuite vers **Seurre** une ancienne ville fortifiée puis à **Saint-Jean-de-Losne** une agréable bourgade bien située sur la rive droite de la **Saône** et ancienne capitale de la batellerie. Je continue ma route en **Côte d'Or** au fil de petites villes en bord de **Saône**, comme **Auxonne**, **Pontailier-sur-Saône** et **Talmay** avant de bifurquer en **Haute-Saône** à **Gray**.

3^{ème} étape : Gray – Ronchamp Eglise de Cernay

Dans un 1^{er} temps je longe la **Saône** pendant 30 km jusqu'à **Vellexon-Queutrey-et-Vaudey** et dans un 2^{ème} temps je prends un itinéraire alternatif jusqu'à **Vesoul** à la hauteur de **Port-sur-Saône**. Je côtoie de temps en temps des canaux qui sont utiles à l'irrigation, au transport de l'eau ou à la navigation de plaisance. En fin de matinée, j'arrive à **Vesoul** une petite ville de 15 000 habitants et préfecture du département très rural de la **Haute-Saône**. Je quitte **Vesoul** en pensant à la chanson ironique et burlesque de **Jacques Brel**. Je m'approche du **massif des Vosges** en atteignant **Lure** puis **Ronchamp**, une commune célèbre pour sa chapelle **Notre-Dame-du-Haut** conçue par l'architecte **Le Corbusier** et édifée en 1955 en remplacement d'une autre détruite en 1944.

4^{ème} étape : Ronchamp – Cernay

En quittant **Ronchamp**, j'enclenche une 1^{ère} étape de moyenne montagne dans le **massif des Vosges** qui sépare le **plateau lorrain** de la **plaine d'Alsace**. Parvenu à **Servance**, je poursuis ma route dans le **col des Croix**, un col de 8 km à 679 m. Une petite mise en bouche matinale avant ce qui m'attend le reste de la journée : le **col du Ballon d'Alsace** – le **col du Schirm** – le **col du Huntzrück**. Le **col du Ballon d'Alsace** monte régulièrement sur 9 km mais sans répit, tous les kilomètres étant annoncés par des panneaux à 7 % de pente moyenne. Je descends sur **Sewen** et son lac, je roule dans la **vallée de la Doller** et je grimpe les 2 cols de la **route Joffre** qui relie **Marsevaux-Niederbruck** à **Thann** puis **Cernay**.

5ème étape : Cernay – Le Bonhomme

C'est ma 2^{ème} journée dans les cols Vosgiens avec ce parcours mythique de la **Route des Crêtes** (sens sud → nord). La **route des Crêtes** avec ses routes sinueuses domine l'**Alsace** et la **Lorraine**. Avec **15 cols** à franchir sur cette **Route des Crêtes** (12 aujourd'hui + 3 demain), dont certains culminent à plus de **1000 m** d'altitude, mes mollets sont soumis à rude épreuve tout en étant récompensés des efforts par des vues imprenables. Depuis **Cernay** et **Uffholtz** le **Col du Grand Ballon** (Hors Catégorie) est le col roi des **Vosges** : 23 km – altitude 1343 m - pente moyenne 6% - dénivelé 1086 m. Ma journée se termine avec le **col du Bonhomme** à 949 m et au village **Le Bonhomme** 6 km plus bas.

6ème étape : Le Bonhomme – Strasbourg

Je quitte **Le Bonhomme** en grimpant les 2 derniers cols de cette **Route des Crêtes** : Le **col du Pré-de-Raves** (1005 m) et le **col des Bagenelles** (903 m). Je rejoins ensuite la ville de **Ribeauvillé** par le col du **Haut de Ribeauvillé** pour emprunter ensuite la **route des vins d'Alsace** qui s'étire sur **170 km**. On aperçoit sur une colline le célèbre château du **Haut-Koenigsbourg** très bien conservé. La **Route des Vins d'Alsace** égrène un chapelet de villages viticoles réputés. Après être passé à **Sélestat**, je rejoins **Obernai** où je prends une piste cyclable qui me conduit à **Strasbourg** ville chargée d'histoire qui a aussi parié depuis longtemps sur les **mobilités douces** et qui est la 1^{ère} ville cyclable de **France**.

7ème étape / Strasbourg – Altkirch

Une prévision météo m'alerte sur la **canicule** pour cette 7^{ème} journée. Cela ne m'inquiète pas pour la matinée puisque je vais emprunter pendant près de **80 km** le **canal du Rhin au Rhône** bien ombragé jusqu'à la hauteur de **Colmar**. L'après-midi sera beaucoup plus éprouvante parce que les routes seront « en plein cagnard », mon compteur indiquera **42°** de **Neuf-Brisach** à **Altkirch**. Le long du canal qui n'est en navigation que partiellement, les écluses rythment la progression des cyclotouristes. Je visite **Colmar** surnommée « **La petite Venise** » puis je me dirige vers la **cité fortifiée de Neuf-Brisach** fondée en 1699 sur ordre de **Louis XIV** et considérée aujourd'hui comme le chef-d'œuvre de **Vauban**.

8ème étape : Altkirch – La Chaux-de-Fonds

Je sillonne le **massif du Jura suisse**, un territoire de moyenne montagne entre 800 et 1100 m d'altitude, proche du **Jura français**. Je me dirige vers le petit village de **Develier** à côté de **Delémont** pour grimper le 1^{er} col de la journée : **Les Rangiers** (856 m d'altitude). J'emprunte ensuite la **route de la Corniche** pour entrer dans la région des **Franches-Montagnes** situées sur un haut plateau à plus de 1000 m d'altitude que je vais parcourir pendant plus de 50 km avec 2 autres cols au programme. Le chef-lieu de cette région est la petite ville de **Saignelégier**. Je rejoins ensuite la **Chaux-de-Fonds** connue mondialement pour son activité horlogère et inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, une ville située à 1000 m d'altitude et ville de naissance de **Le Corbusier**.



Col du Grand Ballon ou Ballon de Guebwiller



La cathédrale de Strasbourg



Colmar « La petite Venise »



Saint-Brais - les Franches-Montagnes en Suisse

9ème étape : La Chaux-de-Fonds – Nozeroy



Pontarlier accueille le Tour de France en 2025

Encore une journée en altitude entre 1250 m et 800 m. Retour en **France** par le **col France**. J'arrive rapidement à **Villers-le-Lac**, une bourgade touristique. Puis je prolonge vers **Morteau** petite ville où la nature domine. **Morteau** est aussi réputée pour sa saucisse fumée. **Après Morteau**, je longe le **Doubs** jusqu'à **Pontarlier** en entrant dans le **défilé d'Entre-Roches**. Le **défilé d'Entre-Roches** est un vrai canyon creusé par le **Doubs**. Entre **Morteau** et **Ville-du-Pont** le **Doubs** serpente entre des parois rocheuses au relief escarpé. J'arrive à **Pontarlier** (837 m d'altitude) au cœur des montagnes du **Jura**, la ville se prépare à recevoir le **Tour de France** en 2025. Je reprends ensuite la route tranquillement en direction du beau village fortifié de **Nozeroy**.

10ème étape : Nozeroy – Oyonnax



Lac de Clairvaux – Les eaux sont turquoises

Record de chaleur aujourd'hui : **45°** à mon compteur à 15 h. ! Je repars de **Nozeroy** perché sur un promontoire à plus de 800 m d'altitude en direction de la ville de **Champagnole** située à 540 m d'altitude. Je me rapproche d'une région où de superbes lacs vont se succéder une partie de la journée : le lac de **Chalain** – le lac de **Clairvaux** – le lac de **Vouglans**. Ce dernier est le 3ème plus grand lac artificiel de France. Il est perché à 430 m d'altitude et s'étend sur 35 km de long. Poursuivant ma route au sud de la région des lacs, je rejoins **Moirans-en-Montagne**, réputée pour la fabrication de jouets en bois et son **Musée du jouet** « made in Jura ». J'arrive en fin d'étape à **Oyonnax**, reconnue comme un pôle important d'activité de la plasturgie en **France**.

11ème étape : Oyonnax – Villefranche Je démarre d'Oyonnax en direction de **Montréal-la-Cluse** et du lac de **Nantua** par une petite route qui passe par **Martignat**. Plutôt que revenir par **Poncin** et **Pont d'Ain**, je préfère obliquer vers **Bourg-en-Bresse** en franchissant le **col du Berthiand** et en surplombant les **Gorges de l'Ain**. J'arrive à **Bourg-en-Bresse**, une ville carrefour, chef-lieu du département de l'Ain. Le **monastère royal de Brou** est un chef d'œuvre du style gothique flamboyant et classé au titre **des monuments historiques**. En fin de parcours, je prends une diagonale en direction de **Châtillon-sur-Chalaronne** située entre la **Dombes** et la **Bresse**, une ville chargée d'histoire. Je m'approche du **Beaujolais** dont je devine au loin le relief en passant à **Montmerle-sur-Saône**. Une nouvelle fois, la boucle est bouclée.



Maison à colombages à Châtillon s/Chalaronne

Les Monts du
Beaujolais
à l'horizon



feuille de route

Date	Itinéraire	Km	Autres caractéristiques
<u>Lundi 16 juin</u> Via Saône	Villefranche – Mâcon – Tournus – Ouroux – Saint-Martin-en-Bresse	125	Moyenne : 21,5 - Dénivelé : 750 Température : 21° 
<u>Mardi 17 juin</u> Via Saône	St-Martin-en-Bresse – Verdun-s/le Doubs – Seurre – Auxonne – Pontailler – Gray	115	Moyenne : 21,8 - Dénivelé : 600 Température : 29° 
<u>Mercredi 18 juin</u> Via Saône-Hte-Saône	Gray – La Chapelle-St-Quillain – Fresne – Vesoul – Lure – Ronchamp	130	Moyenne : 20,2 - Dénivelé : 910 Température : 34° 
<u>Jeudi 19 juin</u> Haute-Saône – Vosges 4 cols	Ronchamp – Mélissey – Col des Croix (679 m) – Le Thillot – La Route Joffre – Col du Ballon (1178 m) – Col du Schirm (604 m) – Col du Huntzrück (748 m) – Thann – Cernay.	105	Moyenne : 17,4 - Dénivelé : 1 640 Température : 33° 
<u>Vendredi 20 juin</u> Vosges - La Route des Crêtes (1) 12 cols	Cernay – Uffholtz – La Route des Crêtes : Col de Herrenfluh (835 m) – Col du Silberloch (906 m) – Col Amic (825 m) – Grand Ballon (1343 m) – Markstein (1186 m) – Col d'Hahnenbrunnen (1180 m) – Col du Herrenberg (1191 m) – Col de Falimont (1295 m) – Col de la Schlucht (1139 m) – Col du Calvaire (1144 m) – Col du Louchebach (978 m) – Col du Bonhomme (949 m) – Le Bonhomme.	90	Moyenne : 16,5 - Dénivelé : 1 860 Température : 25° 
<u>Samedi 21 juin</u> Vosges – La Route des Crêtes (2) – Alsace 4 cols	Le Bonhomme – Col du Bonhomme (949 m) – La Route des Crêtes : Col du Pré de Raves (1005 m) – Col des Bagenelles (903 m) – Col du Haut de Ribeauvillé (742 m) – Sélestat – Obernai – Strasbourg.	120	Moyenne : 19,4 - Dénivelé : 1 040 Température : 24° 
<u>Dimanche 22 juin</u> Alsace	Strasbourg – Illkirch-Graffenstaden – Canal Rhône-Rhin – Colmar – Neuf-Brisach – Altkirch.	150	Moyenne : 19,8 - Dénivelé : 620 Température : 38° 
<u>Lundi 23 juin</u> Alsace – Jura Suisse 3 cols	Altkirch – Develier – Col des Rangiers (856 m) – Col de la Caquerelle (834 m) – La Corniche du Jura – Col Bellevue (1073 m) – Les Franches Montagnes – Saignelégier – La Chaux-de-Fonds.	125	Moyenne : 17,1 - Dénivelé : 1 780 Température : 24° 
<u>Mardi 24 juin</u> Jura Suisse – Jura Français 2 cols	La Chaux-de-Fonds – Le Locle – Col des Roches (919 m) – Col France (1121 m) – Morteau – Pontarlier – Frasne – Nozeroy.	115	Moyenne : 20,5 - Dénivelé : 800 Température : 30° 
<u>Mercredi 25 juin</u> Jura Français	Nozeroy – Champagnole – Pont du Navoy – Clairveaux – Moirans-en-Montagne – Dortan – Oyonnax.	118	Moyenne : 19,4 - Dénivelé : 1 180 Température : 37° 
<u>Jeudi 26 juin</u> Jura - Bugey - Bresse 1 col	Oyonnax – Col du Berthiand (780 m) – Brou – Bourg-en-Bresse – Châtillon-sur-Chalaronne – Villefranche.	122	Moyenne : 19,2 - Dénivelé : 1 220 Température : 34° 

Distance parcourue : 1 315 km - Dénivelé : 12 400 m

Cols : 26

Moyenne : 19,30 km/heure - Temps total : 68 heures



Verdun-sur-le-Doubs



Canal en Haute-Saône



Troupeau de race Montbéliarde



Canal Rhin – Rhône

Textes et photos : Michel BONNARD

Un peu d'histoire au fil des Tour de France des années en 5

Par Michel Bonnard



Evolution du Tour de France par décennie depuis 1915



1925 : Ottavio BOTTECHIA



1935 : Romain MAES



1955 : Louison BOBET
au Mont Ventoux

Années	Vainqueur	Caractéristiques	Moyenne
1915	Aucun Tour de France de 1915 à 1918		
1925	Ottavio BOTTECHIA (Italie)	5 430 km – 18 étapes 130 partants – 49 classés	24,8 km/h
1935	Romain MAES (Belgique)	4 338 km – 21 étapes 93 partants – 46 classés	30,6 km/h
1945	Aucun Tour de France de 1940 à 1946		
1955	Louison BOBET (France)	4 476 km – 22 étapes 130 partants – 69 classés	34,6 km/h
1965	Felice GIMONDI (Italie)	4 188 km – 22 étapes 130 partants – 96 classés	35,8 km/h
1975	Bernard THEVENET (France)	4 000 km – 22 étapes 140 partants – 86 classés	34,9 km/h
1985	Bernard HINAULT (France)	4 109 km – 22 étapes 180 partants – 144 classés	36,2 km/h
1995	Miguel INDURAIN (Espagne)	3 635 km – 20 étapes 189 partants – 115 classés	39,1 km/h
2005	Tour disputé mais titre non attribué	3 607 km – 21 étapes 189 partants – 155 classés	41,6 km/h
2015	Christopher FROOME (Grande-Bretagne)	3 360 km – 21 étapes 198 partants – 160 classés	39,5 km/h
2025	Tadej POGACAR (Slovénie)	3 302 km – 21 étapes 184 partants – 160 classés	42,8 km/h



1965 : POULIDOR – GIMONDI
et Gianni MOTTA



1975 : VAN IMPE et
Bernard THEVENET



2015 : FROOME



1995 : JALABERT, INDURAIN
et VIRENQUE



2025 : POGACAR et VINGEGAARD



1985 : Phil ANDERSON
et Bernard HINAULT

Antonin ROLLAND honoré au musée du Tour de France pour l'année **1955**.



Le musée à ciel ouvert "Le Tour des géants" situé à PAU est dédié au Tour de France où chaque vainqueur est honoré par un **totem jaune**.

Au dos du totem de Louison BOBET, vainqueur du Tour de France 1955, un hommage est aussi rendu à **Antonin ROLLAND** qui porta **le maillot jaune** pendant **12** jours.

On voit Antonin ROLLAND félicité par Yvette HORNER qui accompagnait le Tour de France en jouant de l'accordéon.

Textes – Infographie : Michel BONNARD – Photos du musée à Pau : Michel BONNARD
Photos des Tours de France des années en 5 : Sites Internet
Les photos de la dernière page proviennent des archives personnelles d'Antonin ROLLAND

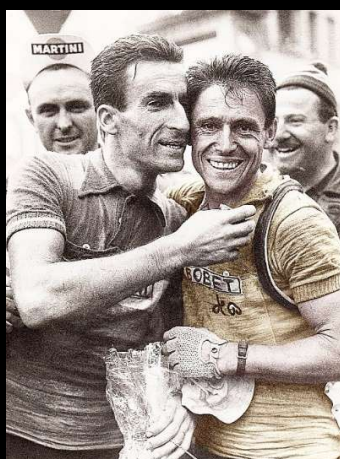
Ci-dessous ces photos de 1955 sont issues des archives personnelles d'Antonin ROLLAND.



Roger Hassenforder, Louison Bobet, Antonin Rolland, Jean Bobet



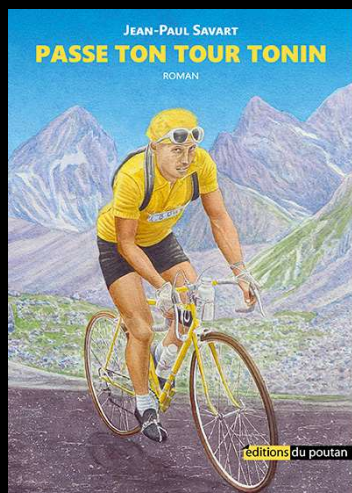
Antonin Rolland et Bobet



Géminiani et Antonin Rolland



Marcel Bidot, Antonin Rolland et Y. Horner



« Passe ton tour Tonin » : Un livre de **Jean-Paul Savart** en hommage à **Antonin Rolland** relatant son **Tour de France de 1955** où il porta le maillot jaune pendant 12 jours. Lors de la 4^{ème} étape, **Tonin** s'empare du **maillot jaune** avec une avance plus que confortable... **Jean-Paul Savart**, journaliste et romancier et **parfait connaisseur du Tour de France** nous plonge d'emblée dans l'ambiance de la Grande Boucle 1955, l'effet de réel est saisissant. On se retrouve avec **Tonin** et les autres dans l'enfer du Nord comme dans celui du Ventoux, avec Jeannine, sa femme restée à Villefranche-sur-Saône ou encore avec ses supporters du Beaujolais et d'ailleurs. Avec les jours qui s'égrènent, **Louison Bobet** commence à douter et **Tonin** à y croire. Et si c'était vrai ? Et si la victoire voulait bien enfin lui ouvrir la barrière ?

Actuellement en 2025, Antonin Rolland est le plus ancien porteur du maillot jaune du Tour de France. Un homme hors du commun.

Quésaco ?

L'idée saugrenue de traverser la France à trottinette.

Au printemps 2025, un ami cyclo Breton (**Daniel MENAGER**) m'appelle pour me dire qu'il envisage cet été de traverser la France en diagonale depuis **La Turballe** (Loire-Atlantique) jusqu'au **col du Cormet de Roselend** **mais à trottinette**. Il m'informe que son itinéraire passe par **le Beaujolais** et me demande si je peux l'accompagner sur cette étape. Nous avons fait connaissance en 2021 lors d'une traversée des Pyrénées et nous avons roulé 2 jours ensemble en Ariège et dans les Pyrénées-Orientales.

Quésaco cette trottinette ? Un engin qui a une allure de vélo avec une roue avant classique de 700 et une roue arrière de vélo d'enfant, mais sans pédalier, sans dérailleur, sans moteur et sans selle ! Un engin que Daniel a acheté d'occasion en 2011 et avec lequel il s'est lancé sur des randonnées de plus en plus longues. Une époque où les trottinettes électriques n'existaient pas.



Lors de ses périples en trottinette Daniel suscite de nombreuses questions et répond :

Je n'ai jamais vu ça. Comment ça s'appelle ?

Une trottinette mais on n'en voit pas beaucoup comme celle-ci.

Vous faites comment pour avancer ?

On pousse comme sur une petite trottinette, en changeant de pied toutes les 5 ou 10 poussées.

Et dans les côtes cela doit être dur ?

Oui mais je suis entraîné, et il m'arrive de marcher lorsque la pente est trop raide.

Mais il n'y a pas de selle ?

Non, comme ça je n'ai pas mal au « derrière ».

Il n'y a pas de pédales ?

Ben non, ce n'est pas un vélo.

Il n'y a pas de moteur ?

Non, ce ne serait pas marrant avec le bruit, les pannes ...

Vous faites quelle moyenne ?

Entre 13 et 15 km par heure.

Combien de km par jour ?

Environ 80 km selon le profil de l'étape.



Le 9 juillet 2025, le jour de son passage dans **le Beaujolais**, je retrouve Daniel à Beaujeu pour l'accompagner dans son étape (**Chauffailles – Montmerle-sur-Saône**).

Depuis **Chauffailles** où il a campé, Daniel a grimpé le **col des Echarmeaux** pour rejoindre Beaujeu. Il connaît **le Beaujolais** parce qu'il appartient à la **confrérie des sixphonnés du Mont-Brouilly** en ayant autrefois effectué à vélo 6 montées de suite (grade du Nabuchodonosor).

Au passage à **Saint-Lager**, il lui prend l'idée de grimper le **Mont-Brouilly** avec sa trottinette (un peu dur avec des pentes à plus de 15%). Un petit entraînement avant d'escalader **le Cormet de Roselend** (1968 m) !



Après avoir partagé un bon repas à la maison, nous effectuons une petite visite du vignoble Beaujolais où Daniel se déleste de ses bagages (15 kg), la trottinette pesant à elle seule 10 kg.



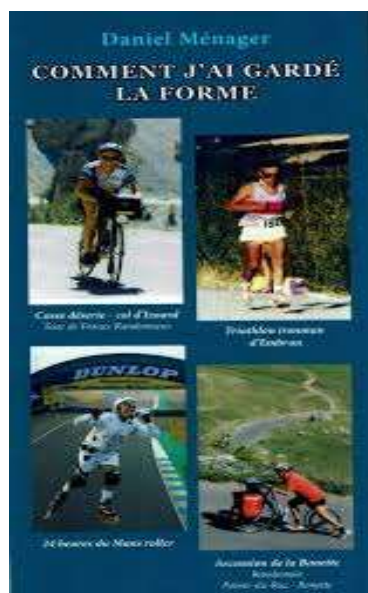
Puis j'accompagne Daniel jusqu'au camping de **Montmerle-sur-Saône** où il a réservé une place. Comme prévu, Daniel terminera quelques jours plus tard son périple de plus de **1000 km** au sommet du **Cormet de Roselend**.

Salles-Arbussonnas en Beaujolais.

Je souligne que **Daniel MENAGER** est aussi un **cyclotouriste confirmé et un sportif éclectique**. En tant que cyclotouriste, il a un **palmarès impressionnant** : 9 fois Paris – Brest – Paris / 2 Tours de France Randonneur (en 22 jours) / 19 diagonales dont 9 diagonales et 9 autres inversées, parfois en triangle (3 de suite soit plus de 3000 km) / Détenteur de tous les BPF (534 sites en 13 années) / Plus de 500 000 km parcourus.



Col du Garavel dans l'Aude lors de la traversée des Pyrénées en 2021



C'est aussi un **ancien marathonien** (2 h 52") et **triathlète** : Ironman d'Embrun en moins de 14 h avec au programme 3,8 km de natation, 185 km à vélo et un marathon de 42 km.

Daniel est enfin un passionné de roller en ayant participé 6 fois aux 24 h du Mans en roller et un record de 435 km parcourus en 24 h. Chapeau l'artiste !

Daniel MENAGER a d'ailleurs rassemblé tous ses souvenirs sportifs dans un livre dont une partie des bénéfices est reversée à une association qui accompagne les enfants hospitalisés (Les P'tits Doudous du CHU de Rennes).

Textes et photos : **Michel BONNARD** et **Daniel MENAGER**

l'Ardéchoise – 11>14/06/2025

Récits par Maurice Moulin & Andrée Jacquet

Photos : André Jacquet

La 32e édition de l'Ardéchoise s'est déroulée du 11 au 14 juin, rassemblant plus de 12 000 participants venus de toute la France et d'ailleurs. Entre la passion du sport et les décorations des villages, voici ce qui nous attendait.

Nous sommes 10 au départ de Saint Félicien ce 12 juin 2025 sous un beau soleil d'été. Nous avons prévu de faire 357 km pour 6960D+ sur 3 jours.

Une belle bande de copains s'est lancée à l'assaut des 18 cols ardéchois.

À chaque ravitaillement, nous avons été accueillis chaleureusement, avec de la musique, des spécialités et des gâteaux, tout pour repartir heureux et le ventre plein.

Pas d'incidents à déplorer et nous avons vraiment vécu cette année un super séjour.

À l'arrivée, un village d'exposants avec de nombreux stands nous attendait, et nous avons ensuite pris la direction de la récompense finale : un modeste plateau repas pour récupérer l'énergie dépensée durant ces 3 jours.

Nous avons repris la route vers la Calade, chargés de bons souvenirs, fatigués mais heureux

Jour 1 : St Félicien > Gluiras - 103km - 2020D+

Coldes croix / col du Mazel / col de Montreynaud / col de Chalancon / col de Buriane / col de Farge

Jour 2 : Gluiras > Antraigues - 114km - 2040D+

col de Serre de Tauzac / col des Pierres de Faux / col de la Fayolle / col de Serrasset / col du Benas, col de Vals/ col de Genestelle

Jour 3 : 140km / 2900D+

col d'Aizac / col des Mouchères / col de la Barricaude / col du Gerbier de Joncs / col de Clavière / col de Rochepaule / Montée de Lalouvès

Les présents :

Fabre Michel Jacquet André Moulin Maurice Patay David Prato Yves Prigent Gilbert Rebenaque Bernard
Rottier Daniel Ruez Bernard Zanone Patrick





Brevet Randonneur de Alpes – 13/07/2025

Récits & photos : Pascale Humbert

**Le BRA (BREVET RANDONNEUR DES ALPES),
est un brevet de 180 km et 4200 md+ au départ de
Bourg-d'Oisans**

Une épreuve mythique des Alpes.

C'était une randonnée que je voulais refaire, une dernière fois. Je l'avais déjà accomplie dans les années 80, au départ de Vizille.

Pour moi, c'était un défi. J'hésitais à m'engager, mais quand ? Quelques semaines avant, Daniel me dit : « Alors, on y va ? » OK ! Inscription faite...

Notre président, Didier Petit, m'accompagne.

Départ à 6 h, lumières obligatoires. Une belle journée s'annonce, sous un ciel bleu limpide.

Longue ligne droite, puis à droite : premier col, le col du Glandon. Je l'ai trouvé long, dur, lancinant.

Je regrettais un peu mon enthousiasme. Mais, au fur et à mesure, le plaisir de l'effort revenait. Seule, au milieu de ce panorama grandiose, j'étais au paradis...

Les lacets du Montvernier : sublimes. À chaque tournant, la vallée se dévoilait. Une troupe de jeunes escaladait la montagne, car on les entendait brailler...

Les difficultés s'enchaînaient gentiment. Nous nous arrêtions à chaque ravitaillement pour reprendre des forces. Un plateau-repas nous attendait à Saint-Michel-de-Maurienne, avant d'attaquer le dernier morceau de la journée : le Galibier.

La route, d'abord assez plate, permettait une petite digestion. Puis les pourcentages commencèrent à se faire sentir. Nous étions dans le vif du sujet. Didier commençait à faire la grimace... Chacun montait à sa cadence, tant bien que mal. J'attendais Didier pour que nous gardions le moral tous les deux.

À 4 km du sommet, le ciel s'assombrissait et la pluie nous guettait. Pas le choix, il fallait avancer. En effet, nous allions nous faire mouiller — mon vélo aussi, zut...

Didier n'était pas très bien. Il commençait à mettre pied à terre. Mauvais signe.

À 2 km du tunnel, une voiture s'approche : « Nous avons récupéré votre ami Didier, on se retrouve au sommet. » Me voilà seule, sous une pluie battante.

Arrivée au tunnel, je m'arrête. Sur ma gauche, je vois les lacets. Un doute m'envahit. Devant moi, la pente paraît verticale, trop raide... Mais Didier m'attend en haut, je n'ai pas le choix. Les organisateurs me proposent de monter dans leur fourgon. Mais je voulais absolument finir, car j'étais venue pour ça.

Je les remercie et continue ma route. Doucement, doucement. « Ça va le faire », comme dit Daniel.

Me voilà au sommet ! La joie m'envahit, avec des frissons de bonheur. Toute l'équipe de l'organisation nous attend, avec une collation chaude. Très sympa.

Je me change, heureusement j'avais pris mon sac à dos. Didier m'attendait, réchauffé par un Gore-Tex et des gants prêtés pour la descente.

Je redoutais cette descente sur route mouillée. Mais nous primes les lacets prudemment et, après quelques kilomètres, le soleil fit son apparition.

Nous arrivâmes finalement au sec pour franchir l'arche de contrôle à Bourg-d'Oisans.

Contents, ravis, heureux !





Séjour à Céreste

Le récit de Daniel Gay

Séjour à Céreste en Luberon, pour les puristes : pas Lubéron, il n'y a pas d'accent sur le E

C'est au Domaine du Grand Luberon un village de vacances VTF (Vacances Très Familiales) qu'une cinquantaine de cétécistes ont posé valises, chaussures de marche et vélos. Ils seraient ainsi à pied d'œuvre pour explorer les environs et plus si affinités. Soixante douze chambres situées dans de petits bâtiments construits dans un parc arboré attendaient les heureux vacanciers. A part pour quelques uns d'entre nous qui ont eu à subir les caprices d'une chaudière, les chambres étaient correctes et suffisamment grandes pour accueillir nos bécanes.

Les casse-croustes... le chef cuistot en nous souhaitant la bienvenue s'est surtout lancé dans une tirade sûrement justifiée sur le gaspi et l'organisation pour que le service leur soit facilité un maximum. Il y a sûrement mieux pour un pot d'accueil. Des paroles qui ont un peu hypothéqué le « bon appétit ». Nous ne sommes pas des fanas du lève-tôt il faut bien l'avouer. Lorsque nous arrivions le matin la plupart des pensionnaires (parfois plus de 100) étaient déjà attablées. Comme je faisais remarquer à une brave dame du service qu'on voyait le fond des corbeilles sensées contenir des viennoiseries celle-ci m'adit que les commandes de ces petites gâteries se faisaient la veille en fonction du nombre de convives et que « ceux qui dépassaient la dose prescrite » le faisaient au détriment de « ceux qui n'avaient qu'à se lever plus tôt » à bon entendeur....Rassurez vous, personne n'a eu à souffrir de malnutrition, disons qu'un petit effort côté cuisine aurait été le bienvenu, c'est juste non avis.

Pour les cyclistes, André Jacquet avait concocté un assortiment de parcours pour tous les goûts et formes physiques. Il faut dire que le mot plat n'existe pas dans le Luberon. En moyenne il fallait compter 1100,1200 mètres de dénivelé pour un parcours de 80 bornes.

Cette partie du Luberon se trouve à cheval sur les Alpes de Haute Provence et le Vaucluse. Dans les vallées on trouvait des vergers, la plupart des cerisiers, au dessus, la vigne, il faut bien du raisin pour

vinifier le rosé du Luberon. Des champs de lavandes attendaient encore un mois pour colorer et parfumer les paysages. Sur les collines il y avait quelques pinèdes mais surtout des forêts de chênes verts à perte de vue. Que de kilomètres ont été parcourus à l'ombre des ces arbres.

Nous avons traversé de petites villes comme Apt, Forcalquier, Manosque. Plein de charmants petits villages nous ont aussi accueillis : Mane, Gignac, Cucuron, Rustrel, Reillanne, Saint Michel l'Observatoire et plein d'autres aussi charmants les uns que les autres. Le Colorado de Rustrel près de Céreste, avec ses carrières d'ocre était le site le plus visité.

Un petit village perché à flanc de colline, Viens, rien que son nom est une invitation, a eu les faveurs des touristes que nous étions. On se demande si cet attrait venait du charme de ses ruelles en pente et de ses maisons en pierre blotties contre l'église ou du Petit Jardin, le restaurant local avec sa terrasse ombragée. Allez savoir, toujours est-il que si certains ont loupé des lieux touristiques, très peu ne se sont pas tapé la cloche au Petit Jardin. Quand le charme de la pierre et celui de l'assiette s'unissent et se complètent, comment résister à une telle incitation à la gourmandise.

De mon temps, il y a des lustres, à la veille des sorties, des cartes Michelin aussi grandes que des draps de lit de 160 étaient étalées et consultées pour voir à quelle sauce nous allions être bouffés le lendemain.

Aujourd'hui à part pour quelques rares irréductibles le GPS est incontournable. Si on a bien entré Open machin dans Garmin truc il n'y aura qu'à suivre le trait bleu pour aller à destination et surtout en revenir. Tout, tout, tout vous saurez tout sur : les kilomètres parcourus, les moyennes, l'altitude, les pentes, les cadences de toutes sortes, y compris celles de vos pulsations cardiaques. En demandant gentiment vous aurez aussi droit à l'heure et les calories consommées, le pied...Et en plus, ça n'a pas de prise au vent et ne se déchire pas.

Malgré cette débauche de technologie, j'ai pourtant assisté à une scène causasse. A un carrefour, deux chefs de peloton munis de leurs indispensables GPS, proposaient de tourner l'un à droite, l'autre à gauche,

il faudrait savoir. Sollicité par l'index rageur d'un de deux guides pour remettre l'insoumis dans le droit chemin et c'est reparti dans la bonne direction. Je pense que c'était surtout du une petite erreur humaine de manipulation. Tout le monde a bien retrouvé la gamelle du soir. Un peu de fantaisie dans ce monde de brutes ne peut pas faire de mal.

Il y a eu une petite averse au cours d'une nuit. Le lendemain il y avait une concentration d'escargots au mètre carré que personne d'entre nous n'avait jamais vu. Ces bestiaux ressemblaient à nos « petits gris » mais ils avaient pratiquement la taille des « bourgognes » On ne saura jamais s'ils étaient compatibles avec le beurre, l'ail et le persil.

Le jour de cette invasion de gastéropodes des cyclistes faisaient la halte de midi en ayant posé leur vélo sous une remise attenante au Petit Jardin, comme par hasard. Sans doute ont-ils trop trainé toujours est-il que lors de leur récupération, certaines bécanes étaient gracieusement ornée de bêtes à cornes. Il faut en déduire que dans ces régions, les escargots sont plus rapides que certains cyclistes, mais ça reste à prouver bien sûr.

Comme nous n'étions pas loin du couloir rhodanien nous avons pu un peu profité du vent. Juste assez pour repérer le plus large du peloton, se planquer dans sa roue jusqu'au prochain changement de direction. Dans quelques temps le souffle du dieu Eole se parfumerait en effleurant les champs de lavande en fleur et les planqués dans les roues pourront mettre le nez à la fenêtre pour humer l'air embaumé de la Provence.

Bon et agréable séjour malgré tout, merci à nos GO (Gentils Organisateurs)

J'ai cru comprendre que le Pays Basque nous servira de terrain de jeux l'an prochain. Un souvenir piquant des cols Basques lors d'une traversée des Pyrénées est toujours gravé dans mes mollets. Le Burdincurutcheta restera toujours un grand souvenir....et pas que pour moi.



Le récit de Denis Dulary

Du haut de nos selles percées ou remplies, c'est la Provence qui s'offrait à nous pour assouvir notre passion du vélo et traverser ce terrain d'itinérance au cœur du Lubéron.

Un territoire reconnu Réserve de biosphère et Géoparc mondial de l'Unesco, rien que ça !

Autant dire que tout cycliste voyait là un terrain de jeu idéal pour le bien vivre ensemble à pédaler chaque jour sur six au total, à la rencontre de beaux villages classés de ce patrimoine.

Le Lubéron n'est pas plat et on aime ça au CTC. Les côtes ne sont jamais très longues mais elles sont bien présentes. Des panoramas sympas mérités à la sueur de nos maillots caladois.

Toutes les communes qui méritaient le détour ont été cherchées, traversées pour rentrer avec le plein de beautés dans nos têtes.

C'est ainsi que nous sommes allés à la rencontre de Lourmarin, Bonnieux, Cucuron et bien d'autres connus de tous les touristes.

Visiter cette région au printemps comme nous avons su le faire en 2025 restera un souvenir impérissable. Les uns sur le vélo, les conjoints en randonnée pédestre, tout le monde se retrouve le soir autour d'un apéro pour commenter sa journée.

Le centre de vacances était à la hauteur tant au niveau du logement que des repas.

Bravo à chacune et chacun pour la bonne humeur et pour tous les moments de partage vécus ensemble loin de notre beaujolais.



à Céreste, il y avait aussi des randonneuses

Frédérique Marcelle Véronique et Christine

Premier jour

Prieuré de Carlac et Brocante à Céreste, Pont rom sur la Baou pour un groupe qui va osciller tout le long de la semaine entre 11 à 16 marcheurs et marcheuses



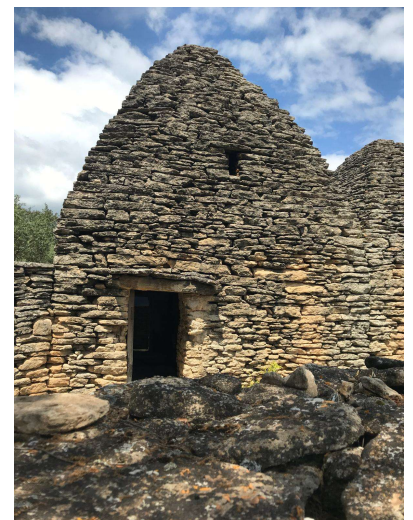
2eme jour

rando de 9 kms , Mont Justin, beau hameau avec une belle journée ensoleillée qui se terminera à la piscine



3eme jour

toujours avec le soleil, visite de Gordes et son marché suivi du village des Bories et de L'Abbaye de Sénanque, une journée bien remplie avec des kms dans les jambes



4eme jour

randonnée de 15 kms autour du colorado provençal au départ de Rustiel, on rentre fatigué mais heureux

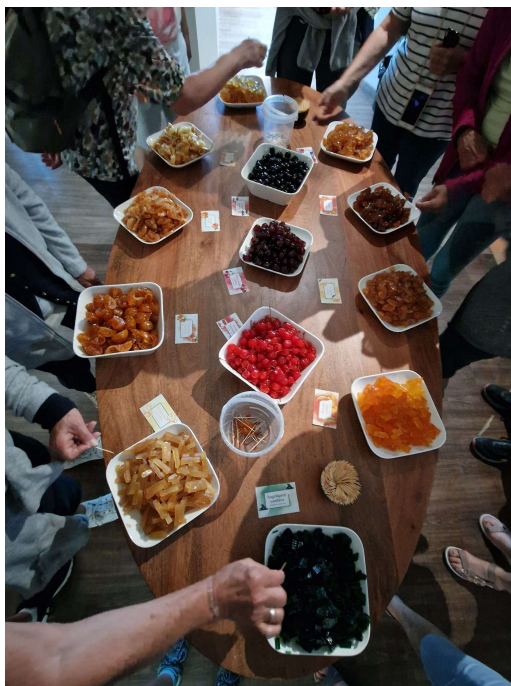


6eme et dernier jour

aujourd'hui visite culturelle et gourmandise, ville d'Apt, la maison du fruit confit avec dégustation, les villages de Gargas et Roussillon, et pour finir les mines de Bruoux.

Le séjour se termine sur une note de couleur ocre dans la bonne humeur

A l'année prochaine



5eme jour

petite rando cool de 6 kms autour de Viens et déjeuner au restaurant "le jardin fleuri" à Viens, conseillé par les cyclistes, adresse à retenir



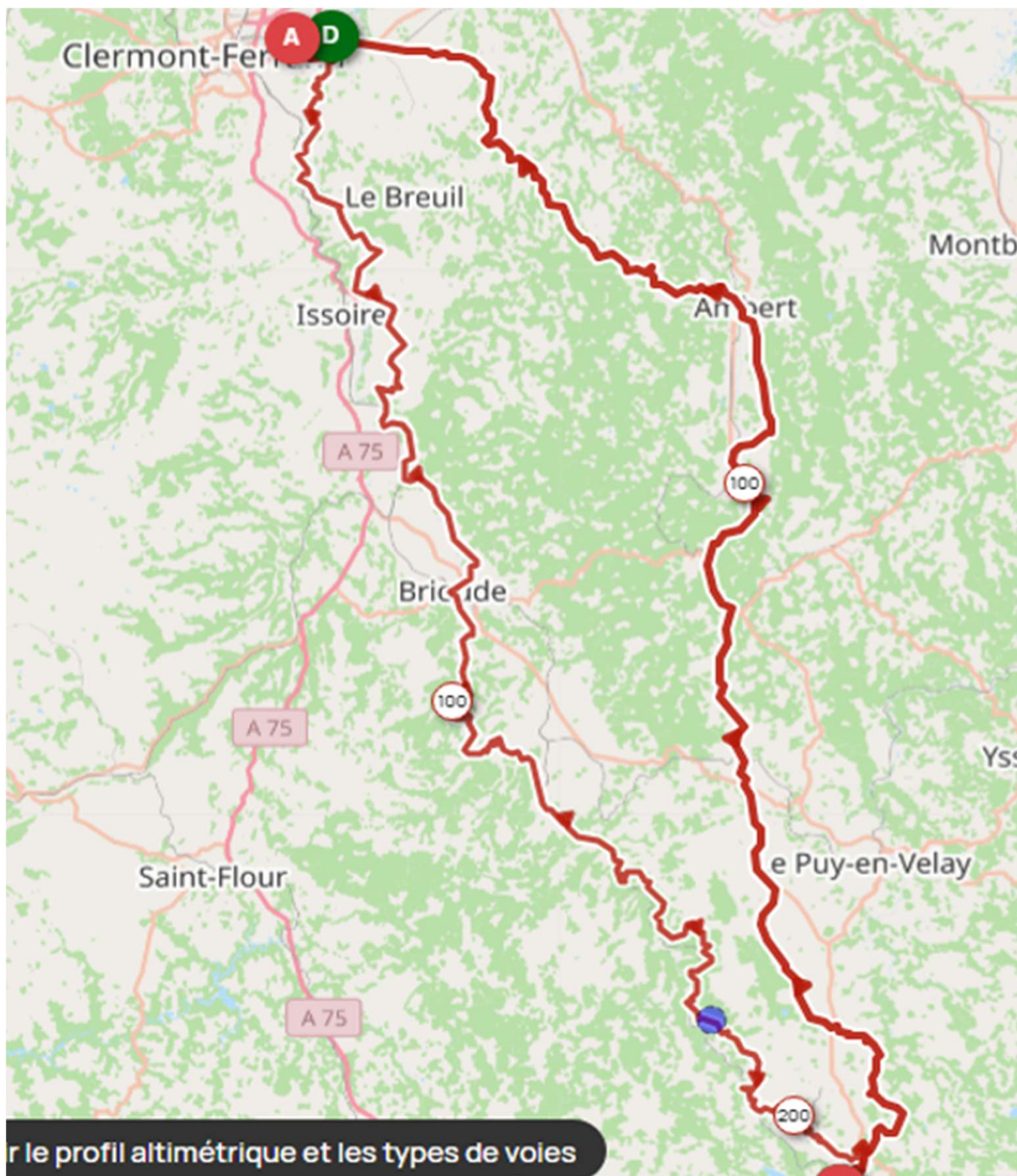
La Via Allier en cyclo-camping

Récit de Didier Sol

Lempdes-Brioude-Saint Privat d'Allier-Langogne-La Chaise Dieu-Lempdes

426 kms-6004 m D+

J'avais l'idée de cette randonnée au départ du village familial maternel de Lempdes (prononcez Landes) dans le Puy de Dôme, depuis que mon oncle André m'avait donné le prospectus de la Via Allier, il y a quelques années. Il n'est plus parmi nous et j'ai pensé à lui lorsque je me suis lancé. Depuis l'année dernière, j'ai investi dans le matériel permettant de voyager en autonomie, avec une organisation légère et très souple. Partir plusieurs jours consiste à faire un pari sur la météo, mon départ qui était prévu le lundi 30 juin n'a finalement eu lieu que le vendredi 4 juillet pour cause de canicule et orages violents. Ce sont ces 5 jours et 4 nuitées que je vais vous raconter.



**1ère étape :
Lempdes/Vieille-Brioude (camping La Bageasse) vendredi 4/7 :**

Le réveil a sonné à 5h00 pour un départ en voiture à 6h00 direction Lempdes dans la banlieue de Clermont-Ferrand. A 8h00 (photo) le vélo est équipé de ses 20 kgs de bagages et je m'élance pour les premiers tours de roues.



Avant le départ réel je m'arrête chez mon oncle Jojo qui aura 90 ans à la fin de l'année et qui a été coureur amateur dans sa jeunesse en Corrèze. De voir son regard s'illuminer en me voyant m'a récompensé des quelques minutes que je lui ai consacrées.

Je parcours les 5 premiers kms qui me mènent au bord de l'Allier à Dallet où je retrouve les panneaux et la trace GPS de la Via Allier. A cet endroit, je progresse sur un revêtement en stabilisé (gravier fin tassé).

Je suis sur la rive droite et la trace doit me faire traverser l'Allier sur une passerelle pour passer rive gauche à hauteur de Cournon d'Auvergne. Hélas un portail de fer condamne l'accès et préviens de la fermeture à tous véhicules et personnes de ladite passerelle, ça commence bien ! Je reste rive droite et me lance plein sud sur des chemins que je vois sur mon GPS. Le tracé est de plus en plus étroit et de moins en moins dégagé. Tout à coup, un bruit de branchette se manifeste sur l'arrière du vélo, je regarde si rien n'est coincé dans la roue. Rien. Je fais quelques mètres et le bruit persiste. En regardant bien, une branche d'acacia est fichée dans mon pneu arrière, je tire dessus et une épine de 3 cms sort du pneu qui, immédiatement se dégonfle. Voilà, y'a plus qu'à réparer mais je suis un peu énervé car mon pneu n'a pas 60 kms !

Pour réparer, il faut décharger entièrement le vélo, changer la chambre, regonfler et recharger : compter 45 mn d'arrêt. Du coup, pour éviter une nouvelle crevaisson, je marche presque un km afin de rejoindre le pont de Mirefleur où je retrouve la Via Allier et surtout l'asphalte que je ne quitterai plus jusqu'à l'arrivée. Il est 9h35 et j'ai fait 13 kms !

Au km 23, commence à Vic le Comte la grosse difficulté du jour 6 kms de montée à 5% de moyenne pour atteindre le col de la Croix des Gardes (654 m). La descente est équivalente et le vent de nord qui va souffler toute la journée va bien m'aider à rallier l'arrivée. A Brenat (km 45) je m'arrête sur une aire de pique-nique ombragée et me restaure avec des victuailles tirées du sac. Après la pause il y a quelques ondulations notamment à la sortie de St Martin des Plains où 250 m avec 14% me font brûler les cuisses. Je constate que cette année avec 4 sacoches (2 grosses à l'arrière et 2 petites sur la fourche) le vélo est bien plus équilibré et me permet de me mettre en danseuse sans « guidonner ». A Brassac les Mines, je suis à la recherche d'eau, il commence à faire chaud mais rien de comparable avec les 38/39° atteints en début de semaine et qui m'ont fait reporter mon départ. Il est 12h45 dans le centre-ville en chantier et désert pas de WC publics, on m'indique le cimetière mais là c'est un panneau « eau non-potable » qui m'attend. Je me rabat sur un bar restaurant « La Bodega » où je suis bien accueilli pour prendre un café et où l'on me remplit mes bidons avec de l'eau fraîche en toute simplicité. La musique (Damien Saez) y est excellente et le patron un fan ultime et assumé.

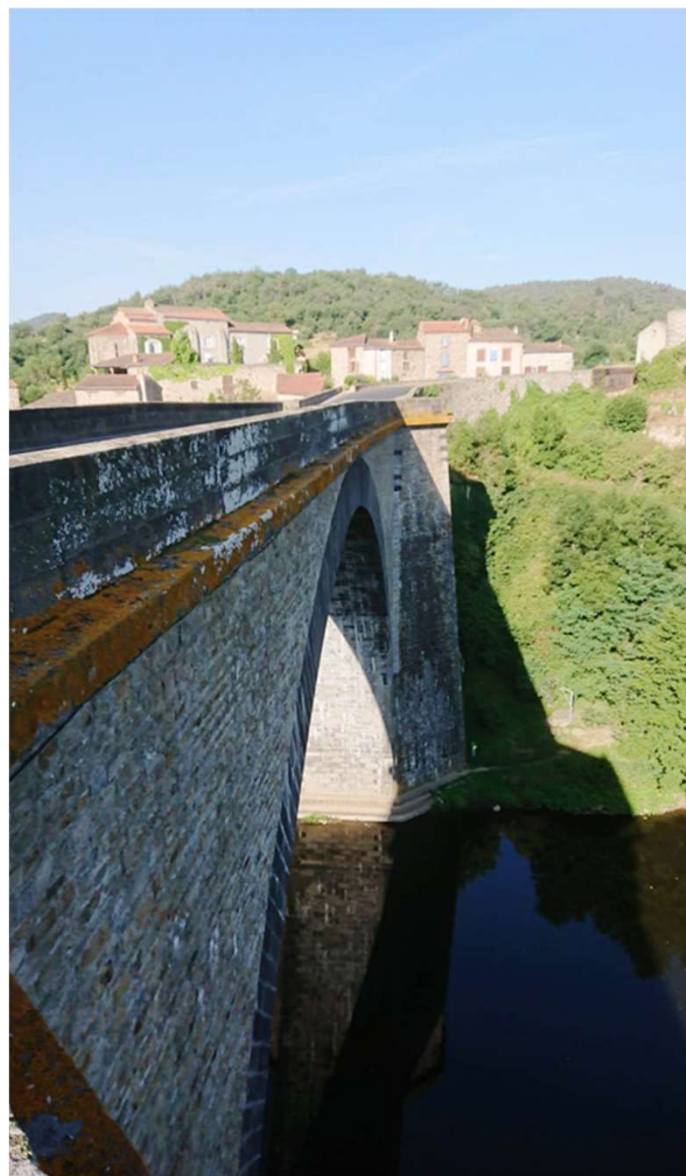
Il me reste une vingtaine de kms quasiment plats avec le vent dans le dos, il ne rafraîchit pas mais il pousse bien. 5 kms avant Brioude, le château de Lamothe se dresse fièrement. A l'entrée de Brioude je m'arrête chez Alti-Cycles pour y acheter une chambre à air (j'essaye d'en avoir toujours 2). Il me signale qu'il est le dernier vélociste avant Le Puy en remontant la Via Allier. Va falloir éviter la casse mécanique... Après un arrêt boulangerie en ville, je suis au camping de La Bageasse à 15h15. J'ai 95 kms et 920 de D+ en 7h06 et 19.7 km/h de moyenne.

J'ai tout le temps de monter le campement sur un joli terrain plat, engazonné et ombragé. De plus, à quelques mètres, il y a un espace couvert réservé aux randonneurs (piétons ou cyclos) avec des tables, un frigo et même un gaz, tout pour le confort de l'étape. Après la douche, je m'offre une séance détente dans la piscine, après la chaleur c'est bien agréable.

Je vais manger en centre-ville un peu avant 19h00 mais les restaurants n'ont pas encore ouvert et je me rabats sur une boulangerie encore ouverte où j'achète une salade auvergnate, un tacos (pas auvergnat) au poulet, une part de clafoutis, un cookie et un Icetea. Je déambule dans le centre-ville où la basilique St Julien occupe une grosse partie du centre historique. De retour au camping je fais connaissance avec Sacha, cyclocampeur parisien, responsable d'un centre d'accueil pour sans-abris et migrants du Secours Populaire. Il est parti de la Charité sur Loire et remonte la Via Allier jusqu'à Langogne où il a réservé le train de retour pour Paris mardi 8 juillet. C'est son 11ème jour, il fait de petites étapes avec son vieux vtt de chez Décathlon mais il est très expérimenté car il a fait 3 mois de balade en Europe du nord l'année dernière suite à un licenciement. On a partagé nos expériences pendant qu'il se préparait une casserole de pâtes accompagnées de fromage fondu. Un peu de lecture dans la tente et extinction des feux vers 22h30.

2ème étape : Vieille-Brioude/St Privat d'Allier (camping municipal) samedi 5/7:

Lever à 6h30, un café et des pains au lait pour ne pas démarrer le ventre vide, un peu de toilette et c'est le démontage du campement. Je déclenche le chrono à 8h20 pour cette étape qui est courte en kms mais relevée en dénivelé. Il fait beau, la journée est prévue chaude, pour l'instant la fraîcheur est bien agréable. Je repasse sur la rive droite de l'Allier à Vieille-Brioude sur un pont impressionnant !



Juste après le pont une côte à 8-9% me cueille à peine échauffé. J'ai bien récupéré cette nuit et ça passe bien. Le tracé de la Via Allier passe par des routes parallèles à la route principale des Gorges de l'Allier qui sont moins fréquentées par les automobiles et autres motos. On passe parfois au fond des gorges parfois au-dessus, même si l'altitude est modeste le dénivelé est conséquent. Les vues sont spectaculaires comme Saint Ilpize et son église perchées (la foi déplace les montagnes).



Puis c'est Lavoute-Chilhac, lové dans une boucle de l'Allier et plus beau village de France. J'en profite pour faire le plein pour midi dans une boulangerie où je mange une tarte aux myrtilles d'anthologie. Après c'est Chilhac, tel une forteresse posée sur ses orgues basaltiques et où la sortie du village m'a bien fait mal aux cuisses, mais c'est si beau.



Vers 11h30 je suis à Prades (km 53) j'en profite pour faire ma pause de midi dans une épicerie restaurant qui accepte volontiers les randonneurs. Je mange mes provisions achetées au préalable et complète le tout avec une glace, un coca et un café. Je profite des agréables frondaisons pour refroidir le moteur et me remets en route vers 12h30, il me reste 17 kms pour finir l'étape. J'ai bien fait de renoncer aux « moules-frites » proposées en plat du jour car dès la sortie de Prades ça monte sévère. J'emprunte les 4 premiers kms du col de Peyra Taillade, répertorié « Col du Tour de France » et route d'entraînement de Romain Bardet. L'élévation est de 280 m, il fait très chaud, il y a peu d'ombre et la rampe est rude. La bascule est la bienvenue. Je me félicite d'avoir tracé cette étape courte car rallier St Privat d'Allier sera bien suffisant pour la journée.

L'étape fait 71 kms avec 1214 m de D+ à 17.3 km/h en 6h08.

500 mètres avant le village je rattrape un autre cyclo-campeur avec qui nous partageons 2 bières comme première prise de contact. C'est Didier, un stéphanois de 64 ans, grand randonneur devant l'éternel (notamment depuis sa retraite) et qui est né dans la région à Pradelles où je dois passer demain. Les sujets de discussion ne manquent pas. Nous allons au camping ensemble.

Le terrain est bien plus simple que celui de Brioude mais c'est ce que je recherche. Comme il fait très chaud j'en profite pour faire une lessive des vêtements cyclos. Je les « étends » sur une table de ping-pong en ciment qui doit pouvoir faire cuire des œufs. En 2 heures c'est sec.

St Privat d'Allier est sur le chemin de Compostelle, il y a de nombreux randonneurs qui dorment dans les gîtes et les hôtels. Je trouve facilement un restaurant qui me propose un menu roboratif à un prix raisonnable. On me sert une délicieuse salade de tomates-chèvre frais-ciboulette suivi d'une énorme assiette de ravioles au bleu d'Yssingeaux. Repu, je renonce au dessert de peur de mal dormir ensuite. A 21h30, les dents, pipi et au lit.

3ème étape Saint Privat / Langogne (camping La cigale de l'Allier) dimanche 6/7

Réveil à 6h30, petit déjeuner au réchaud avec café, pains au lait et quelques Figolu rescapés de la veille. Pas d'humidité sur la tente, pliage du campement plus efficace qu'à Brioude, à 8h00 je suis devant l'épicerie/boulangerie du village. Je fais la queue pour être servi en compagnie d'une dizaine de marcheuses qui viennent, comme moi, faire le plein avant de s'élancer sur leur étape. J'ai l'impression que Les chemins de Compostelle sont empruntés par une majorité de dames car ces 2 jours je n'ai vu que très peu de messieurs. J'achète un sandwich au jambon, une boîte de sardines à l'huile, une salade de thon en boîte, un sachet de fruits secs en mélange et un cookie à l'abricot. C'est dimanche et je ne suis absolument pas sûr de trouver du ravitaillement plus loin, vu la modestie des villages prévus sur le parcours. Mieux vaut transporter trop que de « crever la dalle ».

A 8h20, je suis sur la Via Allier. Ça commence en descente et faux plat descendant sur 8 kms. Contrairement à hier, il fait frais (15°) et le temps est couvert. J'ai enfilé mon gilet haute visibilité pour éviter de prendre froid sur le ventre. Après St Didier d'Allier (loin de moi de réclamer la sainteté) ça se cabre fortement sur 2 kms avec des pentes entre 9 et 12% : voilà, je suis échauffé ! Je descends ensuite jusqu'à Pont d'Alleyras (km 15), au fond de la vallée de l'Allier. C'est le départ d'une ascension de 6 kms avec 325 m de D+. Je fais une pause pour satisfaire un besoin naturel et manger mon délicieux cookie à l'abricot (c'est bizarre comme tout est bon quand on a faim). Ces 6 kms montent à plus de 1000 m d'altitude. Il n'y a aucun replat et il va me falloir 37 mn pour les gravir, soit un peu plus de 9 km/h de moyenne. Avec le vélo chargé, il faut se ménager. A aucun moment je ne me suis mis dans le rouge, il me restait encore la couronne de 36 dents en cas de pente plus forte, celle de 32 a été suffisante. La patience et les magnifiques paysages sauvages traversés permettent de prendre beaucoup de plaisir à cet effort individuel. Ça redescend sur 4 kms puis au km 25 remonte encore pour 3.7 kms et 133 m d'élévation. C'est plus doux et il est facile de rouler à 12.5km/h. Ensuite il y a une descente spectaculaire de plusieurs bornes jusqu'au viaduc de Chapeauroux qui enjambe l'Allier.



Lorsque je fais cette photo, je vois arriver Didier (le cyclo-campeur de St Privat) qui est parti 20 mn avant moi mais roule un peu moins vite. Je l'ai doublé sans le voir car, grand amateur de photos, il s'est arrêté au village de St Haon juste avant la descente sur l'Allier. Nous faisons une pause-café, casse-croûte au snack du camping de Chapeauroux. Ensuite, nous nous élançons sur une longue montée de 8 kms et 263 m de D+. C'est assez doux et surtout régulier, je n'ai pas de mal à rouler à 12.5 km/h. C'est plus rapide que Didier et je le perds de vue. On passe à nouveau au-dessus des 1000m d'altitude. Sur 10 kms c'est une succession de faux plats parfois montants parfois descendants jusqu'aux environs de St Etienne du Vigan, quelques gouttes m'accompagnent mais le plafond des nuages gris reste élevé et non menaçant. Ça remonte plus fort sur 4 kms pour arriver à Pradelles (encore un plus beau village de France) au km 57 et 1150 m d'altitude.



J'y avais prévu ma pause de midi et d'y consommer le sandwich acheté à St Privat mais un resto sur la place principale me fait de l'œil avec un menu entrée-plat-dessert à 12 euros, on a plus ça à Villefranche !! Tout est garanti fait maison par le patron et à voir les assiettes servies aux autres clients, on le croit facilement. Je me régale d'une salade méli-mélo (carottes râpées, tomates et maïs), d'une côte de porc accompagné d'un riz cantonnais (délicieux) et en dessert d'une salade de fruits frais. Le tout arrosé d'un coca pour 14 euros, imbattable ! Pendant le repas je vois arriver Didier qui gare son vélo juste à côté du restaurant, nous sommes surpris de nous rencontrer de nouveau. Quelle coïncidence, la maison à côté du restaurant appartenait à ses parents (il y est même né en 1960) et est actuellement occupée par sa sœur qui va l'héberger ce soir. On en profite pour discuter sur mon parcours pour les jours à venir, il me donne des conseils précieux pour éviter de passer au Puy en Velay demain (sauf si j'y tiens absolument). A peine la salade de fruit avalée, les premières gouttes commencent à tomber, je règle mon addition, salut Didier et enfile mon imper. Avant que l'averse ne devienne trop forte je m'élance dans la descente de 8 kms qui me conduit à Langogne. Il faut être très prudent car la route est étroite, pentue, en mauvais état par endroit et surtout détrempée. On dit merci au freinage par disque qui est très rassurant dans ces conditions.

Un peu avant 14h00 je suis devant le camping je m'abrite avant qu'une forte averse me rattrape. Elle dure une bonne dizaine de minutes et je me félicite d'être au sec pendant ce temps. Météo France est très pessimiste sur les précipitations (pluie jusqu'à 16h00, plusieurs averses dans la nuit) je commence à regarder un plan B à la tente. Le camping propose pour un prix raisonnable (37 euros) la location pour une nuitée d'une caravane « vintage ». Ça augmente un peu le budget mais me maintiendra à coup sûr au sec.



Je suis donc locataire d'une magnifique Sterckeman Elite qui n'a même pas 50 ans (probablement année 80). Finalement, il n'y aura pas de pluie l'après-midi et les autres campeurs en tente passeront la nuit au sec. La qualité des prévisions météo locales laisse à désirer...

L'étape fait 66 kms avec 1284 m de D+ en 5h58 et 16.3 km/h de moyenne.

4ème Etape

Langogne/La Chaise Dieu (camping des Prades) lundi 7/07

Ce matin à Langogne il fait gris et frais (15°), je vois les arbres s'agiter car le vent est déjà levé. Après une bonne nuit sur un matelas plus confortable que mon gonflable, je rends les clés, après un inventaire succinct, à la responsable du camping. Je passe en ville pour acheter le ravitaillement pour la journée et aussi pour le soir. Je me méfie des lundis où beaucoup de commerces sont fermés. Une boulangerie est ouverte, j'y prends 2 sandwiches, une baguette, un croissant et une espèce de tourte fourrée à la myrtille (le Flamant spécialité de la maison Gérintes). A 8h15 je mets en route le GPS et me lance pour cette étape qui est la plus longue mais aussi la plus relevée en dénivelé. Dès la sortie de Langogne, je dois rejoindre Pradelles par la route que j'ai descendue hier sous la pluie. Je ne m'étais pas rendu compte des pourcentages que je dois remonter. Dès le pied, un raidard de 500 m à 14-15%, se charge de m'échauffer. Sur les 11 premiers kms il y a 370 m de D+, une vraie épreuve avec le vélo chargé mais c'est le prix à payer pour éviter la RN 88 et son cortège de camions. C'est un peu plus facile ensuite avec quelques ondulations mais c'est surtout le fort vent d'ouest qui me gêne même si je l'ai souvent par travers. Vers 9h30 j'arrive à Costaros (km 32) où c'est jour de marché. Je fais une pause et « déguste » mon Flamant à la myrtille (rien qui m'inciterait à faire demi-tour pour aller en chercher un autre). Je chemine sur un haut plateau à près de 1100 m d'altitude où sont cultivées des céréales et la fameuse lentille du Puy. C'est une succession de beau village en pierre dont les fenêtres et les portes sont encadrées d'une pierre rouge vineuse du plus bel effet. A Cayres, c'est toute l'église qui est construite dans ce matériau.



Vers 11h30 je suis à Bains (il faut prononcer le s final). Didier, le cyclo-campeur stéphanois, m'avait conseillé, si je n'avais pas d'impératifs à m'y rendre, de rester sur le plateau afin de faire moins de kms mais surtout moins de dénivelé. Le Puy est situé dans un trou dont il faut bien ressortir et s'approcher d'une grande ville et sa circulation ne me tente guère. J'espère que Laurent Wauquiez ne m'en voudra pas. Je passe à Loudes qui, en plus d'être l'aérodrome du Puy, est la capitale française de la lentille et des légumes secs avec l'entreprise Sabarot. Je fais la pause de midi sur la place du village. Je suis à 15 kms d'Allègre où j'ai prévu initialement la fin d'étape. Après une douzaine de kms en légers faux plats uniquement gêné par le fort vent qui souffle depuis le matin, j'arrive en vue d'Allègre. Il me reste une côte de 3 kms et 150 m de D+.



Allègre est perchée sur son volcan et sous la protection de sa « potence » qui est un vestige de son château fort. La route n'en passe pas loin et en fin d'étape ça pique un peu. Il est un peu plus de 13h15 quand je suis devant la route qui mène au camping. Comme il n'est pas tard, je regarde si je ne peux pas m'avancer sur le parcours de demain. Comme j'ai coupé le « fromage » au Puy je n'ai que 75 kms au compteur. Bingo ! à 15 kms et 150 m de D+, à La Chaise-Dieu, il y a un camping municipal que je peux atteindre assez facilement. Ce sera cela de moins à faire demain où l'étape est très relevée. A 14h30 j'arrête le chrono devant la majestueuse Abbaye de la Chaise-Dieu.



Le vent est fort dans la ville et quelques gouttes m'incitent à ne pas m'attarder. J'en profite pour m'acheter une part de flan dans une boulangerie, elle fera mon dessert ce soir. J'ai juste le temps de monter la tente qu'une averse carabinée me tombe sur la tête. Ouf ! J'ai pu garder tous mes bagages au sec. Il va y avoir plusieurs averses de ce genre en fin d'après-midi et début de nuit. Un autre cyclo-campeur n'a pas eu cette chance, sa tente est trempée. Dans ce camping, par ailleurs super ombragé et au sanitaires nickel, il n'y a aucun endroit abrité (hormis les sanitaires), il y a des tables de type autoroute mais elles sont sous la pluie bref quand il pleut on reste, on mange, on vit sous sa tente....et on attrape mal au dos.

L'étape fait 91 kms avec 1267 m de D+ en 6h20 à 18.1 km/h de moyenne.

5ème Etape La Chaise-Dieu/Lempdes (fin de randonnée) mardi 8/07

Après une nuit agitée où j'ai dormi avec ma veste en duvet, à 6h15 il fait une dizaine de degrés. Ma petite tente a bien résisté aux intempéries et tout est resté bien sec. Je m'habille vite fait avec mes derniers vêtements propres, je prends le petit déjeuner café-pains au lait-fruits secs rapidement et me lance dans le démontage du campement. L'air est humide mais il ne pleut pas, j'essuie autant que possible le double toit mais faudra quand même le faire sécher à la maison. Je décolle à 8h00, j'ai mis toutes les couches que je possède pour lutter contre le froid. Je démarre par une descente de 8 kms, c'est agréable pour la moyenne kilométrique moins pour se réchauffer. Après Arlanc je retrouve la vallée de la Dore que je vais suivre sans trop de relief jusqu'à Ambert (km 32). J'y suis vers 9h30.



Je prends en photo la célèbre et unique mairie ronde de France. Visiblement, ils attendent le Tour de France. Je m'arrête dans une boulangerie pour prendre de quoi manger à midi (depuis La Chaise-Dieu je n'ai plus rien dans les sacoches) avec une quiche, un sandwich au poulet, un cookie au chocolat et un pain aux raisins (tout de suite englouti). Je refais aussi le plein des bidons.

J'ai devant moi 10 kms de montée avec 455 m de D+. Afin d'éviter une départementale à fort trafic, j'ai tracé sur des petites routes plus tranquilles. J'ai payé cher ma tranquillité, à plusieurs reprises j'ai gravi des rampes à 15%, l'impression de monter au Mont St Rigaud mais avec un vélo de 35 kgs ! Cet effort intense m'a bien entamé mais c'est peut-être dû aussi au 5ème jour de randonnée. Le col des Fourches est libérateur.



Une courte descente sur St Amand Roche Savine et c'est tout de suite la remontée de 4 kms jusqu'au col de Toutée.



Il est 11h30, c'est l'heure de manger. Il y a un site d'accrobranche sur le col, le soleil commence à faire de timides apparitions, je négocie (sans vraiment d'opposition) une place pour manger mon casse-croûte sur une chaise contre un coca et un café. Cette pause me fait un bien fou, les grosses difficultés sont derrière moi, la température augmente, Il me reste moins de 50 kms pour arriver chez ma maman.

Je savoure ces derniers kms même s'il y a quelques côtes sévères comme après St Dié d'Auvergne ou à Mauzun et son château fort.



Ensuite ce sont des descentes ou des faux plats descendants juste un peu contrarié par un fort vent de nord-ouest. Je traverse le sud de la plaine de la Limagne. A 15 kms de Clermont-Ferrand, le trafic automobile se densifie, j'en avais perdu l'habitude depuis 5 jours. Le Puy de Dôme est en vue avec l'arrivée.



A 14h30 je suis accueilli à Lempdes par ma maman, ma sœur Isabelle, mon frère Bruno et mon neveu Clément. Nous partageons une collation et des boissons en devisant sur les anecdotes qui me sont arrivées.

L'étape fait 102 kms avec 1302m de D+ en 6h30 à 19.3 km/h de moyenne.

Une heure plus tard, je charge les sacoches et le vélo dans la voiture. Je vais rejoindre ma douce Isabelle qui, telle Pénélope (elle, c'est les puzzles pas la tapisserie) attend le retour de son Ulysse. Encore merci pour ta bienveillance. Cette façon de voyager est de loin, la plus souple et la plus économique. Même s'il faut parfois prévoir le plan B cela laisse une liberté sans pareil. Moins d'une semaine après le retour, en écrivant ce récit, j'ai déjà envie de repartir pour 2 ou 3 jours avant l'arrivée de la mauvaise saison.

Semaine Fédérale – Orléans

Du 3 au 10 Août 2025

Le récit de Daniel Gay

Aller faire un petit séjour à Orléans ça ne fait pas rêver. La mer, l'océan, les îles avec leurs plages paradisiaques, la montagne et ses sommets enneigés, les cols mythiques qu'on gravit avec le cri des marmottes, là, tout le monde est preneur, mais Orléans...malgré le fait d'être la cité de la Pucelle....

Les semaines fédérales FFCT ont l'avantage de nous faire connaître des régions où sans cet événement nous n'aurions jamais mis les roues. Saint Pourçain sur Sioule, Châteauroux, Mortagne au Perche, Niort, Roanne, Périgueux, Saint Omer, Bourg, Crest, Loudéac, autant de noms qui apparaissent rarement sur les fascicules des agences de voyages.

Certaines destinations nous rapprochent des lieux de villégiature, Nantes c'est la côte atlantique, Quimper les Côtes Bretonnes, Flers la Normandie, Oloron les Pyrénées, Albertville la Savoie et les Alpes. Cernay fleurit bon le Gewurztraminer et les villages fleuris, Vologne est tout prêt des parapluies de Cherbourg. Cognac, Saumur et Périgueux, ça c'est pour les connaisseurs. Un site de semaine fédérale est difficilement classable, que faire de Verdun ?

Orléans avec son imposante cathédrale, ses bords de Loire et son omniprésente Jeanne d'Arc à accueilli cette année la quatre vingt sixième Semaine Fédérale.

Un peu d'histoire... Jeanne d'Arc est née en 1412 à Domrémy en Lorraine. Très jeune, guidée par des voix venues du ciel et certains appuis de nobles gens, Jeanne traverse le pays Bourguignon pour se rendre à Chinon où elle rencontre le dauphin, futur Charles VII. Celui-ci lui confie une petite armée avec laquelle elle finira par délivrer Orléans assiégé par les Anglais. Jehanne comme on l'écrivait autrefois continua sa chasse aux anglais pour les « bouter hors de France » jusqu'au 23 mai 1430 à

Compiègne où elle fut vaincue par ses ennemis jurés.

En 1431 à son procès face à Pierre Cauchon évêque de Beauvais « qui veut sa mort par le feu comme hérétique », malgré sa foi, elle n'avait aucune chance de s'en sortir, et arriva ce qui devait arriver, elle fut brûlée vive à Rouen le 30 mai 1431. Elle avait 19 ans et ses cendres furent jetées dans la Seine.

La région orléanaise pour les cyclistes aurait pu inspirer Jacques Brel pour le plat pays qui était le sien. Des champs de blé récemment coupés, des maïs avec leurs rampes d'arrosage XXL, des terres avec suffisamment de betteraves rouges pour alimenter tous les primeurs de France et de Navarre, tout ça sans l'ombre de la moindre petite bosse. De quoi désespérer les grimpeurs patentés et réjouir ceux qui sont moins inspirés par les taupinières. Heureusement les bords de Loire et leurs pistes cyclables gravillonnées un peu poussiéreuses, même si elles étaient aussi plates, avaient un charme fou dans ce cadre bucolique de la Loire et du Loiret avec leurs écluses et de leurs bancs de sable entre lesquels voguent de petits bateaux traditionnels à fond plat. Tout ça pour dire que ceux qui rêvaient de cols et de routes en lacets ont été sûrement déçus, d'un autre côté si on va à Orléans en espérant les routes de montagne, c'est sûrement qu'on a été mal informés. Entre 6000 et 8000 personnes ont participé à cette semaine (pour connaître le nombre des engagés, c'est un peu comme pour les statistiques des manifestations : on prend les chiffres de la CGT plus ceux des forces de police, on divise par deux et on est pas loin de la vérité.

Si on excepte la difficulté de trouver le lieu de retrait des dossiers plus l'attente pour avoir notre sésame (le bracelet porte-monnaie, laisser passer de la semaine) le reste de l'organisation s'est montré plutôt pas mal.

Etre bénévole dans une manifestation d'une semaine et plaire à tout le monde n'est pas chose aisée.

Pour ma part c'était correct, on peut toujours dire que le choix des casse-croûtes était un peu restreint, que le pain avait souvent eu beaucoup de temps pour refroidir depuis sa cuisson, que le fléchage laissait parfois à désirer mais...comme disait ma grand-mère « je voudrais bien t'y voir... »

Une quinzaine de cétécistes ont mis le cap nord-ouest pendant 400 kilomètres pour se rendre à Orléans. Neuf d'entre nous étaient logés à La Chapelle Saint Mesmin dans un petit hôtel situé à 7 kilomètres de la permanence, ce n'était pas un grand handicap dès qu'on avait compris quel itinéraire il fallait emprunter. Deux restaurants situés très près de l'hôtel leur ont servis de cantine du soir.

Les chambres étaient minuscules et pas question d'y mettre les vélos. Un conteneur extérieur aménagé et consciencieusement cadenacé servait de pièce de repos à nos vélos. La particularité de ce local était qu'il pouvait recevoir les bécanes sur 2 niveaux. En partie basse, les vélos étaient appuyés contre des barrières, pour caser ceux de l'étage il fallait tirer un rail, le faire basculer, mettre notre monture dessus, l'amarrer et remettre le tout en place. Cette opération un peu fastidieuse au départ s'est avérée assez pratique par la suite.

A part quelques gouttes reçues un matin, le temps s'est montré clément, pas trop chaud, pas trop froid, pas de pépin, juste ce qu'il fallait pour satisfaire des cyclotouristes venus se dépayser hors du Beaujolais.

L'an prochain, Château-Gontier dans la Mayenne accueillera la quatre vingt-septième Semaine Fédérale, pas sûr que le relief de cette région inspire trop les chasseurs de cols.



Chateau de Chambord



Cathédrale d'Orléans



Jeanne d'Arc, l'Heroïne d'Orléans



CTC devant le château de Chambord



↑
Terrasse ombragée avec l'Écluse

la Loire à Vélo →

Daniel Gay



Notre Président Didier



Repas de Midi



Des Vacances autour de la Bourgogne

Récit de Christophe Graveleau

Le 7 août, Nathalie et moi nous sommes élancés pour un tour de Bourgogne en mode cyclo-camping. Une boucle de 680 km, aussi paisible que variée : le dénivelé reste doux, et la sécurité est assurée, puisque nous avons roulé sur des pistes 100 % cyclables pendant 75 % du parcours. Si les longs canaux ont parfois rendu le paysage un peu monotone, cette linéarité avait un avantage certain : pas une seule fois nous n'avons eu à nous préoccuper des voitures. Un vrai bonheur pour pédaler l'esprit léger !

1er jour – 67km

Nous partons de Paray-Le-Monial pour rejoindre Digoin, puis Bourbon-Lancy avant de planter notre tente à Gannay-sur-Loire



2ème jour – 96km

Nous rejoignons Decize avant de nous engager dans la très longue remontée monotone et chaude du canal de Nivernais (versant Loire) jusqu'à l'étang de Baye.



3ème jour – 71km

Nous entamons la descente du canal de Nivernais (versant Seine) avec une succession de 16 écluses (magnifique), puis passons à Clamecy jusqu'à Châtel-Censoir



4ème jour – 89km

On longe l'Yonne et le Canal de Nivernais jusqu'à Auxerre puis Migennes avant de bifurquer sur le Canal de Bourgogne jusqu'à St Florentin



5ème jour – 87km

Nous continuons notre route sur le bord du Canal de Bourgogne en passant par Tonnerre jusqu'à Montbard. On commence à souffrir de la Chaleur.

6ème jour – 94km

On remonte le canal de Bourgogne (versant Seine) jusqu'à Pouilly-en-Auxois avant de descendre sous la chaleur (versant Rhône) jusqu'à Ste-Marie-sur-Ouche

7ème jour – 73km

C'est la fin du canal de Bourgogne jusqu'à Dijon puis empruntons la route des Grands Crus jusqu'à Beaune où nous arrivons sous 42° !!!

8ème jour – 103km (1er 100km pour Nathalie)

Encore quelques vignes après Beaune puis nous rejoignons le canal du Centre à Santenay avant de passer à Montceau-les-Mines et de terminer notre boucle à Paray-le-Monial. . De nombreuses friches industrielles témoignent du passé glorieux du canal



mb MAT & BRILLANT

**PEINTURES - PAPIERS PEINTS
PARQUETS - CONSEILS EN DÉCO**

04 74 62 30 22
129 Rue de la Farnière, Parc d'Activités
d'Épinay 69400 GLEIZÉ

www.matetbrillant.fr

PASQUIER
MÉTAL SOLUTIONS
FAVRE

212 impasse de la Forge
69400 Arnas
Tél. 04 74 65 30 88
www.pasquierfavre.fr



161 rue de l'Avenir
69830 Saint-Georges-de-Reneins
Tél. 04 74 62 26 45
www.gms-chaudronnerie.fr

ANTHÉA CONSEILS
AMÉLIORONS ENSEMBLE

QSE - RSE - SÛRETÉ

**AUDIT
CONSEIL
FORMATION**

Qualiopi
processus certifié

+ 33 (0) 6 80 31 16 32
fbouliteau@anthea-conseils.com

anthea-conseils.com
279 chemin de Joutecrôt - 69400 ARNAS



GUILLON Assurances

Agent général Aréas et courtier en assurances
N° Orias : 07 016 627

11 Rue de la République
69430 BEAUJEU

04.74.04.87.95

guillon.assurances@orange.fr

Toutes assurances : particuliers et professionnels

Investissement et défiscalisation immobilière

Santé - Prévoyance - Retraite

Placements financiers

MATERIEL-VELO.COM

cervélo PINARELLO TREK Wilier
Lightweight FOCUS MAVIC BMC

ZA Epinay, 671 rue de la farnière, 69 400 Gleizé
04.74.694.694 - www.materiel-velo.com

**Vente de véhicules
neufs & d'occasion**

Centre d'essai
véhicules neufs

Mécanique

Carrosserie

Pièces de rechange
& accessoires

NOMBLOT VILLEFRANCHE
1193 Avenue de l'Europe, 69400 Villefranche s/S
04 74 68 90 90

www.groupe-nomblot.com

A.ROLAND
cycles

01480 JASSANS



FAÇADIER : C'EST UN MÉTIER

Un projet pour
votre maison ?
Appelez-nous !

Vincent

www.facade-vincent.fr

42, impasse des Arbousiers - ZI Nord - 69400 Arnas - Tél. 04 74 60 36 52 - Fax 04 74 62 04 46
Mail sas.vincent@facade-vincent.com

**BOULANG
& JOH**

122 rue Paul Bert.
69264 Villefranche-sur-Saône
Tél. 04 37 55 05 97

[f](https://www.facebook.com/boulang) [i](https://www.instagram.com/boulang)

RAGOT | SELLIER - BÂCHISTE
CONSTRUCTION - INSTALLATION

VOILES D'OMBRAGE | BÂCHES TECHNIQUES | SELLERIE

ATELIERS DE FABRICATION
& SHOWROOM VILLEFRANCHE
04 74 68 73 22
234 rue de Chavanne 69400 ARNAS

SHOWROOM LYON
04 74 68 08 95
1 rue Cuvier 69006 LYON

www.ateliers-ragot.com

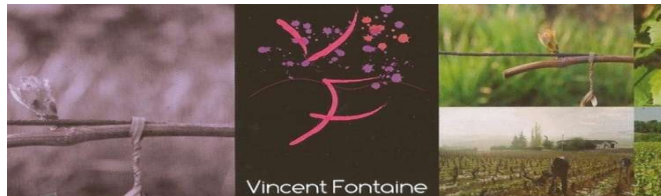
Crédit Mutuel

Belleville

16 Rue de la République - 69220 BELLEVILLE

Tél. : 04 74 06 73 12

Courriel : 07355@creditmutuel.fr



Vincent Fontaine

beaujolais **domaine de la rocaillère**
Dégustation-Vente de Beaujolais
Blanc, Rouge, Rosé
et Crémant de Bourgogne
384 montée de Corbay - 69480 Pommiers
Tél. 06.21.36.43.95

DME
CONSTRUCTION METALLIQUE
SERRURERIE



Denis LAROCHE

Didier CHAMPION

54 route des Prêles
01480 SAVIGNEUX
Tel: 04 74 00 77 07
Fax: 04 74 00 78 83

contact@dme-sa.fr
www.dme-sa.fr



GARAGE GRIFFON

AGENT

Z.I Nord - 70 avenue de Joux
69400 Arnas

Tél : 04 74 68 10 89

garage.griffon@wanadoo.fr - www.garage-griffon.com



Le partenaire de tous vos projets métalliques
3 impasse Grange Rouge 69400 LIMAS
04 74 62 02 16 www.groupe-noel.fr



Face à un décès
confiez votre Famille à la Nôtre !
David et Marie FRÉTISSE à vos côtés
afin de vous accompagner...
De garde 7 j/7 en cas de décès
04 74 07 11 99

(N°HAB. PRÉF. 69-04 16), N° ORIAS 07025.014

Conception et construction de Bâtiment d'Entreprise

GROUPE-M



www.groupem.fr / 04.78.57.95.25

ETUDE
ET REALISATION
DE BATIMENTS INDUSTRIELS
ET COMMERCIAUX

V.M.B.C.

S.A.S. au capital de 750 000 E
6, rue des Rubis - Z.A.
38280 VILETTE-D'ANTHON
Tél. 04 78 31 28 55
Télécopie 04 78 37 15 48

R.C. Vienne S 354 077 562
N° d'identification Intracommunautaire FR 543 540 77 562
Siret 354 077 562 00024

PISTON

L'AUTO SOLUTION

TOUTE LA PIÈCE
AUTOMOBILE

04 74 62 06 89

www.piston.fr

PISTON VILLEFRANCHE

268 RUE DES FRÈRES BONNET - VILLEFRANCHE